DESORDRES CREATEURS.
L'INVENTION POLITIQUE A LA FAVEUR DES TROUBLES

Dans l'Occident des XIIe-XVe siècles, le désordre, en particulier politique, ne saurait à l'évidence être tenu pour un bien. Les chroniqueurs donnent volontiers à sa forme radicale, l'anarchie, des accents diaboliques. Ces phases déplorables et les périodes qui les suivent immédiatement fournissent tout au plus l'occasion de réaffirmer l'idéal monarchique. Le désordre, sous différentes formes, est fréquent, qu'il s'agisse de schismes, de sécessions, de révoltes ou de désobéissance à des degrés divers. Il n'est pas seulement suivi d'un simple retour à la normale, car il peut stimuler la capacité d'invention des sociétés politiques.

Il paraît certes difficile à l'historien d'appliquer à son objet le savant dosage d'évolutionnisme et de catastrophisme qui a cours aujourd'hui dans les sciences de la nature : les pires troubles viennent rarement à bout des vieilles formes politiques pour en faire surgir de nouvelles. Après tout, même la Peste Noire n'a fait tomber aucun gouvernement. Il est toutefois incontestable que les crises ont suscité des réactions qui vont bien au-delà des seuls assauts de propagande : les pratiques se transforment, des mutations institutionnelles ont lieu, le débat s'enrichit, des renouveaux théoriques se font jour.

Dans le monde islamique médiéval, le désordre politique exprimé par le terme de *fitna* est aux yeux des juristes et des théologiens la violence négative par excellence, celle dont les conséquences se résument à la destruction et à la ruine. Il ne pourrait, il ne saurait y avoir d'effet positif à la *fitna*, laquelle remet en cause l'unité de la *umma*, la communauté, et déchire le consensus, cette valeur phare de l'islam. Les réalités de la politique sont cependant loin de se conformer aux pieux souhaits des juristes, lesquels martèlent au fil des siècles leur détestation de la *fitna* parce que justement elle constitue le quotidien des cours califales et émirales, de Bagdad au Caire ou de Cordoue à Samarkande. Selon un célèbre *hadith*, « mieux vaut soixante ans d'injustice qu'un seul jour de désordre ». L'historien cependant, tout en tenant compte des lamentations des contemporains, regarde d'un autre œil les innovations qui surgissent en temps de troubles, manifestations d'une constante capacité d'adaptation de la science politique et de ses acteurs. Et c'est souvent lors de ces soubresauts violents que l'histoire est la plus intéressante et que la façon de gouverner évolue. Tout ceci nous invite à envisager autrement une histoire longtemps tenue pour ethnique alors qu'elle est fondamentalement politique. En ceci, elle diffère bien moins qu'on ne le pensait de l'histoire de l'Occident latin.

VENDREDI 25 NOVEMBRE

9h *: Accueil des participants*

Introductions

9h30 Emmanuelle TIXIER DU MESNIL (Université de Paris Ouest-Nanterre) : *De l'urgence de définir l'ordre lorsque règne le désordre : la littérature politique dans l'histoire de l'islam médiéval*

10h Gilles LECUPPRE (Université de Paris Ouest-Nanterre) : *Les cheminements cahoteux du renouveau politique dans l'Occident médiéval (XIIe-XVe s.)*

10h30 *Pause*

Représentations du désordre

11h Brigitte FOULON (Université de Paris III) : *Figures du désordre dans les textes des lettrés contemporains de la* Fitna *de Cordoue.*

11h30 Esther DEHOUX (CHISCO) : *'En France avint ung mortel encombrier'. La critique de l'idéologie capétienne dans* Huon de Bordeaux *(1260-1268)*

12h *Discussions*
12h30 *Déjeuner*

Le roi au centre du désordre

14h Mateusz WILK (Université de Varsovie) : Fitna *omeyyade ou désordre imaginaire ? L'image des souverains dans l'eschatologie d'al-Andalus du IIIe/IXe siècle.*

14h30 Lydwine SCORDIA (Université de Rouen) : *Quand le roi crée le désordre ou y contribue : le cas de Louis XI.*

15h *Discussions*
15h30 *Pause*

Figures de substitution providentielles

16h Julien LOISEAU (Université de Montpellier, IUF) : *Les pouvoirs exorbitants de l'intendant. Ou comment l'État mamelouk a-t-il résisté à la* fitna *des années 1400 ?*

16h30 Corinne PENEAU (Université de Paris Est-Créteil) : *Magnifier l'absence : l'invention du représentant du royaume en Suède à la fin du Moyen Âge.*

17h *Discussions*

SAMEDI 26 NOVEMBRE

Schismes, tensions, expérimentations

9h30 Myriam SORIA (Université de Poitiers) : *Réinventer l'élection à la lumière des schismes épiscopaux (XIe-XIIe siècle).*

10h Eric VALLET (Université de Paris I) : *Chérif, fais-moi peur ! Les* fitna *hasanides et l'avènement de la centralité mecquoise (XIIIe-XVe siècle).*

10h30 Stéphane PEQUIGNOT (EPHE) : *Dans la 'discorde' et avant la 'ruine' : Barcelone, lieu d'expérimentation politique durant la guerre civile (1462-1472).*

11h *Discussions*

11h45 *Pause*

12h15 Gabriel MARTINEZ-GROS (Université de Paris Ouest-Nanterre) : *Conclusions*

12h45 *Déjeuner*

Venir à Paris Ouest-Nanterre La Défense

Par le R.E.R. (Réseau Express Régional) :

Prendre la **ligne A** du R.E.R., direction Saint-Germain-en-Laye, et descendre à la station "Nanterre-Université". De la station "Châtelet / Les Halles" ou "Auber", comptez quinze vingt minutes de trajet.

Par le train :

Prendre le train à la **gare Saint-Lazare**, direction "Nanterre-Université", et descendre à la station "Nanterre-Université". Comptez quinze minutes de trajet

Par le bus:

Arrêt 'Nanterre-Université' par :
- ligne 267 "Gare de Nanterre Université RER – Gare d'Argenteuil RER"
- ligne 304 "Nanterre Place de la Boule – G. Péri Asnières Gennevilliers"
- ligne 357 "Cimetière Parc du Mont Valérien – Nanterre Place des Muguets"

Arrêt 'Université Paris X' et 'Ecole du Petit Nanterre' par :
- ligne 167 "Nanterre Ville RER – Pont de Levallois Bécon"
- ligne 367 "Rueil Malmaison RER – Gare de Colombes"

Les journées se dérouleront dans le bâtiment D, salle 201 (2e étage)

Plan du campus



DESORDRES CREATEURS.
L'INVENTION POLITIQUE A LA FAVEUR DES TROUBLES

Université de Paris-Ouest-Nanterre-La Défense
25 et 26 novembre 2011



Discorde attaquant Concorde / Discorde cernée par les vertus
Prudence, *Psychomachie*, BNF Latin 15158, f. 57 v, France, 1289

Journées d'études organisées par
Gilles Lecuppre et Emmanuelle Tixier du Mesnil
avec le concours du **CHISCO**
(Centre de recherche d'histoire sociale et culturelle de l'Occident, XIIe-XVIIIe siècles – EA 1587)